

Un fait bien acquis, c'est que les bacilles tuberculeux peuvent se trouver dans le beurre, qu'ils y conservent leur virulence et qu'ils représentent un danger pour le consommateur.

Comment ce danger peut-il être évité ?

Deux moyens se présentent : l'écrémage centrifuge et la pasteurisation.

Dans l'écrémage centrifuge, les impuretés et les microbes sont projetés à l'état de boue sur les parois du bol de l'écrémeuse. La crème, le lait écrémé sont exempts de microbes.

Le beurre de centrifuge offre donc infiniment plus de garanties que celui obtenu par les anciens procédés.

Quant à la pasteurisation du lait, qui poursuit la destruction, par la chaleur, des microbes que ce liquide renferme, c'est une opération qui nécessite une installation assez coûteuse.

Mais la difficulté, dans ce procédé est de ne pas atteindre le goût de cuit du lait correspondant à une dépréciation des qualités digestives. D'après le Dr With de Bruxelles et malgré des affirmations contraires du docteur de Rotschild, la température que peut subir le lait sans que sa digestion soit contrariée est de 75° ; au delà, la constitution des albuminoïdes du lait est altérée et par suite leur digestibilité modifiée.

\* \* \*

En 1897, la récolte de vins, en Californie, aurait dépassé 26 millions de gallons, contre 10 millions de gallons en 1896. C'est là un résultat auquel on était loin de s'attendre.

Le phylloxera ayant causé de grands ravages en Californie, beaucoup de viticulteurs avaient entrepris la culture de la betterave à sucre et des céréales, cependant,

grâce aux leçons d'expérience reçues d'Europe et à l'activité du département agricole de l'université de cet Etat, de nouveaux plants résistants ont été replantés et donneraient maintenant des résultats.

\* \* \*

A propos d'étrennes !

Dans une maison de gros, le 3 janvier, avant l'arrivée du grand patron, les employés devisaient entre entr'eux. On rappelait que M. X, que M. Y, et que M. Z avaient offert des dindes à chacun de leurs employés à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an et on comparait la générosité des uns avec la mesquinerie du... patron de la maison.

Le " boy " de l'établissement, tout en passant l'époussetoir à droite et à gauche, suivait la conversation d'une oreille attentive.

A un moment donné, il s'approche du cercle des employés :

— " Vous vous plaignez, dit-il, de ce que le patron ne vous a pas donné *un* dinde pour vos étrennes. J'ai pas à me plaindre, moi, il m'en envoie des " dindes " toute l'année et j'en suis pas pus fier pour ça. "

Le patron fait son entrée à ce moment et la conversation prend fin.

\* \* \*

Politique payante..... partout excepté au Canada.

— Ah, étiez-vous une législature ? demandait avec indignation un jeune et ardent patriote.

— Si par là vous entendez la législature tout entière, répondit le sénateur xxx, je vous répondrai immédiatement et catégoriquement : " non. " Ce serait une extravagance inutile. Un petit peu plus que la moitié de la législature est amplement suffisant en pratique pour tous les besoins. (*Traduit de l'anglais*).